

Méditation du dimanche 5 avril 2020 : Dimanche des Rameaux

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

Texte biblique :

Le texte biblique prévu pour ce dimanche est tiré de l'Évangile de Marc 11, 1 à 11 (l'épître de ce dimanche est celle aux philippiens chapitre 2, versets 5 à 11)

« Quand ils approchèrent de Jérusalem, près des villages de Bethfagé et de Béthanie, ils arrivèrent au Mont des Oliviers.

Jésus envoya en avant deux de ses disciples :

« Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Dès que vous y serez arrivés, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le-moi. Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi faites-vous cela ? ", dites-lui : "Le Seigneur en a besoin, mais il le renverra ici sans tarder." »

Ils partirent donc et trouvèrent un âne dehors, dans la rue, attaché à la porte d'une maison. Ils le détachèrent.

Quelques-uns de ceux qui se trouvaient là leur demandèrent : « Que faites-vous ? pourquoi détachez-vous cet ânon ? »

Ils leur répondirent ce que Jésus avait dit, et on les laissa aller.

Ils amenèrent l'ânon à Jésus ; ils posèrent leurs manteaux sur l'animal, et Jésus s'assit dessus.

Beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, et d'autres y mirent des branches vertes qu'ils avaient coupées dans la campagne.

Ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient :

« Gloire à Dieu !

Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !

Que Dieu bénisse le royaume qui vient, le royaume de David notre père !

Gloire à Dieu dans les cieux ! »

Jésus entra dans Jérusalem et se rendit dans le temple.

Après avoir tout regardé autour de lui, il partit pour Béthanie avec les douze disciples, car il était déjà tard.

Traduction en français courant

Méditation : Dimanche des Rameaux, aux portes de la Semaine Sainte.

Comment allons-nous vivre ce temps de Pâques ?

Nous avons fait des plans, prévus des cultes, des rencontres en famille ou avec des amis. Nous avons l'habitude de faire ceci ou cela. Et voilà que tout est en suspens, pire tout va être différent.

Au moment de l'entrée de Jésus à Jérusalem, seulement pour un instant, tout est devenu différent. Marc nous dit que ceux qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Gloire à Dieu ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le royaume qui vient, le royaume de David notre père ! Gloire à Dieu dans les cieux ! ».

Les uns comme les autres ont fait de l'entrée de Jésus à Jérusalem une entrée triomphale ! Ils ont bien compris que cet homme a un rôle à jouer.

Tous les acteurs anonymes sont unis par un même espoir, par un même enthousiasme. Ceux qui ont laissé partir le petit âne, la foule, et bien sûr les disciples, chacun a apporté sa contribution pour faire de cet instant un moment d'exaltation.

On peut imaginer les émotions fortes partagées. Les gestes des uns et des autres se complètent, et le tout mis ensemble est bouleversant, motivant, on pourrait dire électrisant. Un élan de conviction et d'espérance semble avoir emporté la foule.

Pourtant que se passe-t-il alors que Jésus est entré à Jérusalem ?

J'ai envie de dire rien. « Jésus entra dans Jérusalem et se rendit dans le temple. Après avoir tout regardé autour de lui, il partit pour Béthanie avec les douze disciples, car il était déjà tard. ».

C'est un peu comme si l'épisode de l'entrée de Jésus à Jérusalem n'était qu'une parenthèse ; une parenthèse entre l'étable et la Croix, où la foule accorde, l'espace d'un instant, un rang particulier à Jésus.

Cette parenthèse n'est pas gratuite, elle apporte un élément essentiel à la compréhension du temps pascal : Jésus-Christ est Seigneur !

De même, la parenthèse que nous imposent les circonstances actuelles amène un bouleversement, mais peut aussi se révéler porteuse de sens.

L'affirmation de la seigneurie de Jésus-Christ, n'est ni une évidence, ni facile à vivre, mais cette conviction donne sens, même à nos parenthèses.

Nous avons des plans, nous avons des projets, nous voulions célébrer Pâques. Et voilà que dans notre parenthèse chacun, chacune, sans distinction de classe, d'éducation ou de richesse, se découvre limité, humain. Nous découvrons que nous sommes habités par les mêmes sentiments, la même peur et la même reconnaissance pour ceux qui s'engagent à nos côtés, pour ou avec nous.

Comment cette parenthèse peut-elle donner du sens à nos vies ?

Pour répondre à cette question je vous propose un retour à l'attitude de Jésus entré à Jérusalem : Il regarde.

Prenons le temps d'imaginer ce regard. Que porte-t-il ? Que nous transmet le regard de Jésus-Christ lorsqu'il se pose sur nos circonstances ou sur nous ?

En Jésus-Christ, Dieu est à nos côtés. Il vient regarder avec nous. Dans ce regard il se passe quelque chose. Comment ce regard vient-il changer le mien ?

Esther Berger

Prière : L'art des petits pas (D'après Antoine de Saint-Exupéry)

« Seigneur, apprends-moi l'art des petits pas.

Je ne demande pas de miracles ni de visions, mais je demande la force pour le quotidien !

Rends-moi attentif et inventif pour saisir au bon moment les connaissances et expériences qui me touchent particulièrement.

Affermis mes choix dans la répartition de mon temps.

Donne-moi de sentir ce qui est essentiel et ce qui est secondaire.

Je te demande la force, la maîtrise de soi et la mesure, que je ne me laisse pas emporter par la vie, mais que j'organise avec sagesse le déroulement de la journée.

Aide-moi à faire face aussi bien que possible à l'immédiat et à reconnaître l'heure présente comme la plus importante.

Donne-moi de reconnaître avec lucidité que la vie s'accompagne de difficultés, d'échecs, qui sont occasions de croître et de mûrir.

Fais de moi un homme capable de rejoindre ceux qui gisent au fond.

Donne-moi non pas ce que je souhaite, mais ce dont j'ai besoin.

Apprends-moi l'art des petits pas !

Ainsi soit-il. ».

Notre Père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,

la puissance et la gloire,

pour les siècles des siècles. Amen

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ

L'amour de Dieu le Père

Et la communion du Saint-Esprit soient avec nous tous.

Amen

Rappel – information :

Pour rappel, chaque dimanche à 10h00, le culte radiodiffusé nous donne l'occasion de vivre notre foi en communion avec d'autres chrétiens. Le samedi soir à 19h00, quand les cloches sonnent dans votre village, nous vous invitons, même et surtout au cœur de cette période difficile, à prier et à dire le Notre-Père en signe de solidarité et d'espérance !